Fiche
1-2012

Observatoire statistique transfrontalier

CRFG
comité régional franco-genevois

Projections démographiques 2011-2040 pour l'Espace transfrontalier genevois

Ces projections démographiques constituent le deuxième exercice en la matière que conduit l'Observatoire statistique transfrontalier (OST). Le précédent, réalisé en 2007 et publié en 2008, portait sur la période comprise entre 2005 et 2030. Dans le cadre des travaux de l'OST, il est prévu d'actualiser les projections démographiques transfrontalières environ tous les cinq ans. Deux facteurs ont amené à raccourcir cette périodicité. D'une part, le périmètre du zonage d'étude de l'OST s'est significativement élargi à la suite du nouveau découpage de l'ensemble du territoire français en zones d'emploi en 2010. D'autre part, les résultats 2006 du recensement de la population en France permettent, contrairement à l'exercice précédent qui s'appuyait sur les résultats du recensement 1999, de tenir compte des évolutions récentes de la population et donc de mieux asseoir les hypothèses qui sous-tendent les projections démographiques.

Rappelons que les projections ne sont pas des prévisions mais des évolutions futures possibles, théoriques, qui ne se réaliseront que si les comportements démographiques correspondent aux hypothèses retenues. Ces hypothèses ont été proposées par l'OCSTAT et l'INSEE, et discutées avec des répondants qualifiés de chacun des territoires concernés. Elles constituent un cadre pour les réflexions en matière de programmes de construction de logements, d'établissements scolaires, d'institutions pour personnes âgées ou d'autres équipements.

Un tel exercice s'appuie sur les tendances démographiques de long terme et, à partir de là, envisage des changements de rythme, des potentiels d'accélération ou de rupture. Rien à voir donc avec, par exemple, l'expression d'une volonté politique destinée à infléchir des évolutions tendancielles.

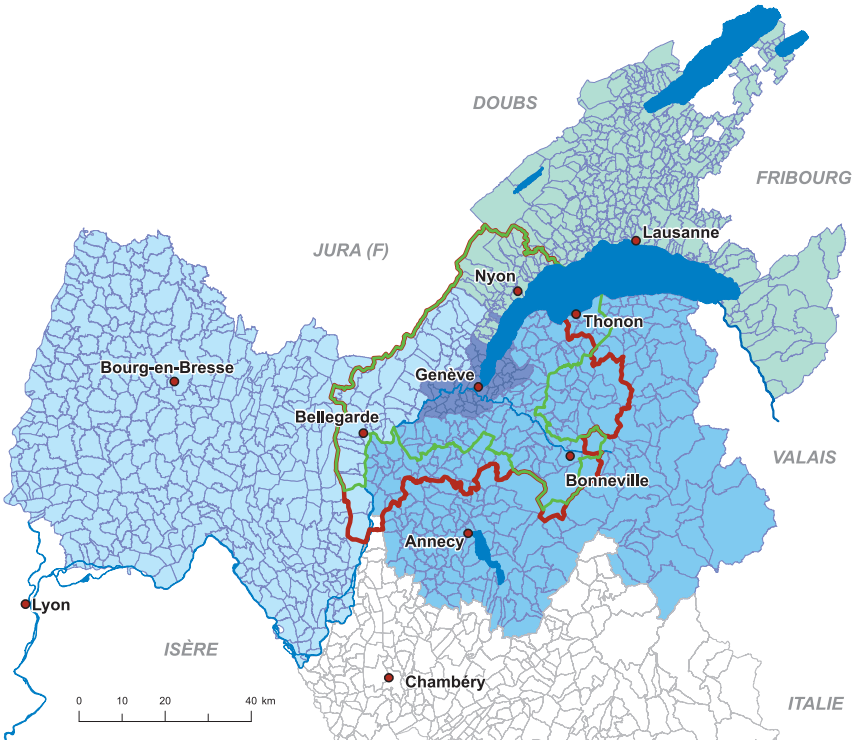
A noter que pour cet exercice, il n'est pas été possible d'étendre les projections aux ménages en raison de l'ancienneté des données sur la structure des ménages pour la partie suisse, issues du recensement fédéral de la population de 2000.

Cette fiche présente les principaux résultats qui figurent dans le rapport technique détaillé, élaboré par Statistique Vaud sur mandat de l'OST. Ce rapport technique est à disposition sur le site de l'OST (http://www.statregio-francosuisse.net).

Observatoire statistique transfrontalier

CRFG comité régional franco-genevois

Espace transfrontalier genevois



Source : OST, Projet d'agglomération franco-valdo-genevois

Territoire franco-valdo-genevois
(zones de référence de l'Espace transfrontalier genevois)

- Canton de Genève
- Canton de Vaud
- Département de l'Ain
- Département de la Haute-Savoie

- « Grand Genève » (projet d'agglomération, février 2012)
- Espace transfrontalier genevois

Périmètres d'étude

Les projections transfrontalières sont établies pour l'Espace transfrontalier genevois, zonage d'étude de l'Observatoire statistique transfrontalier. Ce zonage est composé, côté suisse, du canton de Genève et du district de Nyon et, côté français, de la zone d'emploi du Genevois-Français. Concernant cette dernière, l'étude prend en considération deux parties qui présentent des caractéristiques propres : le Genevois-Français de l'Ain (Pays de Gex et Pays bellegardien) et, de l'autre côté du Rhône et du lac Léman, le Genevois-Français de Haute-Savoie.

Rappelons qu'en 2010, l'ensemble du territoire français a été redécoupé en zones d'emploi. Au terme de cet exercice, la nouvelle zone d'emploi[1] du Genevois-Français a enregistré des modifications significatives par rapport à sa précédente délimitation, puisqu'elle se compose désormais de 173 communes contre 140 auparavant[2]. L'Espace transfrontalier genevois s'est donc élargi.

Les Projections démographiques transfrontalières 2011-2040 portent sur le périmètre nouvellement défini.

Les limites de l'Espace transfrontalier genevois ne coïncident pas exactement avec celles du « Grand Genève » (nouveau nom du projet d'agglomération franco-valdo-genevois). Seulement huit communes du Grand Genève ne sont pas incluses dans l'Espace transfrontalier genevois mais, parmi elles, figure Thonon-les-Bains, avec ses 30 000 habitants et plus, qui reste partie prenante à la zone d'emploi du Chablais.

[1] Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et se détermine donc à partir des déplacements domicile-travail. La zone d'emploi du Genevois-Français correspond à la zone d'influence de Genève. Pour plus d'informations, se rendre sur le site de l'INSEE : http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/zone-emploi.htm .

[2] Pour plus d'informations, se référer à la Synthèse 2011 de l'Observatoire statistique transfrontalier, p. 4, 5 et 6.

Observatoire statistique transfrontalier

CRFG comité régional franco-genevois

Contexte démographique

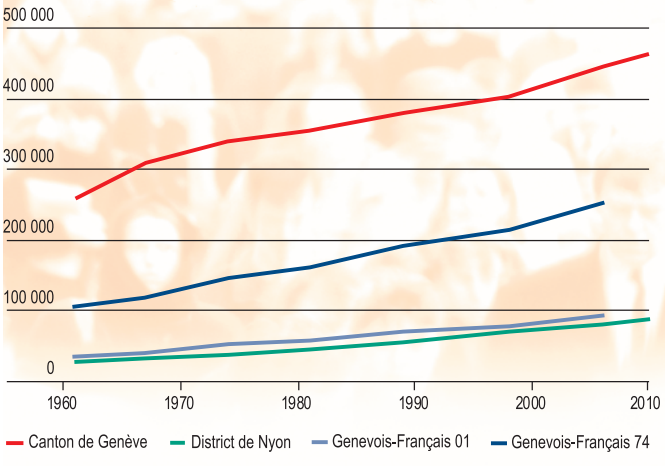
1. Croissance démographique : dynamisme global et rythmes périodiques

Dans l'Espace transfrontalier genevois (ci-après Espace transfrontalier), la population passe de 428 000 habitants à fin 1961 à 870 000 à fin 2006, soit un doublement en moins de 45 ans. La croissance de la population a été particulièrement forte entre 1962 et 1975 : plus de 2 % par an ! Vers la fin de cette période, on observe une décélération dans le canton de Genève au profit de la périphérie, phénomène qui s'amplifie entre 1975 et 1999 : la périphérie absorbe alors les deux tiers de la population supplémentaire. Depuis, au contraire, la croissance démographique dans le canton de Genève atteint un niveau jamais observé depuis un quart de siècle, à la faveur des accords bilatéraux : entre 1999 et 2006, l'augmentation de la population dans le canton explique un peu plus de 40 % de celle de l'espace transfrontalier et, quoiqu'un peu réduit maintenant, le taux d'accroissement annuel de la population reste supérieur à 1 % au cours des dernières années. Le canton de Genève est devenu le « centre exigu d'une agglomération débordant largement les frontières »[3].

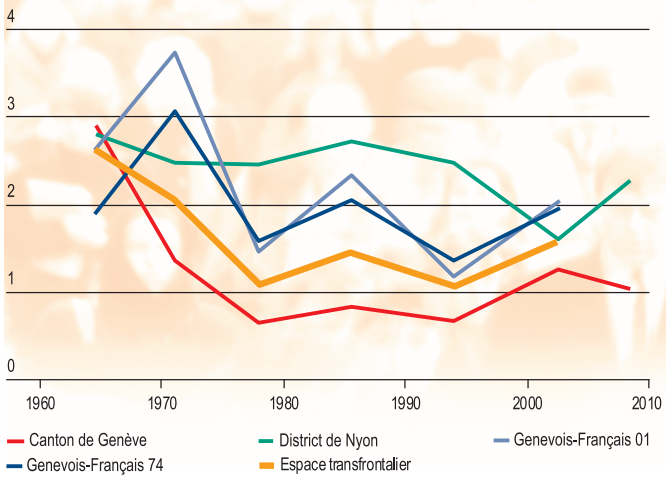
2. Répartition géographique de la population : augmentation du poids du Genevois-Français

Le poids démographique du canton de Genève dans l'espace transfrontalier n'a cessé de diminuer : plus de 60 % à la fin des années 60, 51 % en 2006. Simultanément, les trois autres territoires ont gagné en importance. Le poids démographique de la partie française augmente de 32 % à 40 %. L'évolution la plus notable concerne le Genevois-Français haut-savoyard qui représente 29 % de l'ensemble, contre 24 % quarante ans auparavant.

Evolution de la population dans l'Espace transfrontalier entre 1961 et 2010, selon le territoire



Taux de croissance annuel moyen par période intercensitaire française, en %, selon le territoire



[3] OST, Synthèse 2007.

3. Caractéristiques démographiques de l'Espace transfrontalier

Structure par âge de la population : un Espace transfrontalier relativement « jeune »

Parmi les caractéristiques communes aux quatre territoires, on peut relever en particulier :

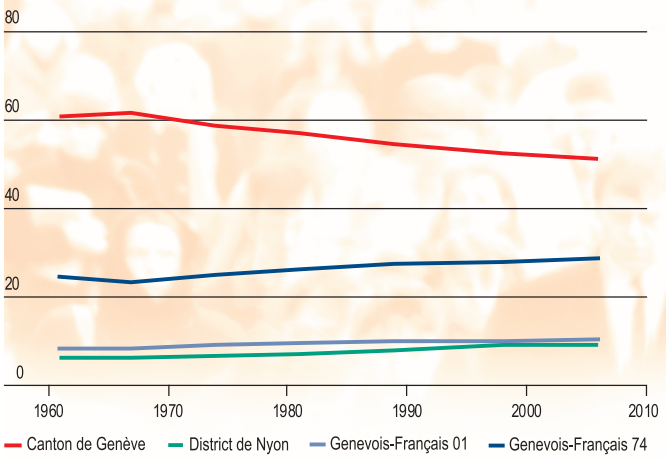
- la proportion importante de jeunes actifs, liée à l'attractivité économique de l'Espace transfrontalier,
- des effectifs importants dans les classes d'âges entre 55 et 60 ans, effet du baby-boom à l'issue de la seconde guerre mondiale.

Il y a toutefois des différences comme :

- à Genève et, dans une moindre mesure, dans le district de Nyon, où la fécondité est plus basse que côté France, la taille relativement petite des classes d'âges les plus jeunes,
- dans les territoires périphériques, un déficit parmi les tout jeunes adultes (entre 18 et 25 ans) qui émigrent pour cause d'études.

Au final, les territoires de l'Espace transfrontalier s'avèrent relativement « jeunes » : l'âge moyen est de 37 ans dans le Genevois-Français, 38 dans le district de Nyon et presque 40 dans le canton de Genève. La moyenne nationale est légèrement inférieure à 40 ans pour la France et légèrement au-dessus pour la Suisse.

Evolution du poids démographique des territoires dans l'espace transfrontalier genevois entre 1961 et 2006, en %



Mouvements naturels de la population

Le canton de Genève, avec ses contraintes liées à la vie urbaine, se caractérise depuis la fin des années 80 par une fécondité basse par rapport au district de Nyon (1,40 enfant par femme contre 1,75). L'âge moyen à la maternité y est particulièrement élevé : 32 ans (en 2007), le record de Suisse. La fécondité dans le district de Nyon est plus élevée qu'à l'échelon du canton de Vaud puisque dans ce dernier, elle s'établit à un peu moins de 1,60 enfant par femme.

La fécondité dans le Genevois-Français est la plus élevée de l'Espace transfrontalier : presque 1,90 enfant par femme dans le Genevois-Français de l'Ain, un peu plus dans le Genevois-Français de Haute-Savoie. Ces taux sont comparables à ceux des deux départements et à celui de la France (1,91 enfant par femme).

Dans chacun des territoires de l'Espace transfrontalier, l'espérance de vie est élevée par rapport aux espaces nationaux qui se situent pourtant dans le peloton de tête des pays à faible mortalité. Les niveaux respectifs de mortalité y sont à la fois très faibles et très proches, la situation étant néanmoins la plus favorable dans le district de Nyon, puis dans le Genevois-Français de l'Ain, le canton de Genève et le Genevois-Français de Haute-Savoie.

Au final, le solde naturel (naissances – décès) pèse modérément dans la croissance de la population de l'Espace transfrontalier (40 % entre 1999 et 2006). Il reste néanmoins un facteur substantiel de l'évolution démographique dans un contexte où la population est relativement jeune, donc le nombre de naissances bien supérieur à celui des décès.

Mouvements migratoires

Sensible à des facteurs comme l'évolution économique, le solde migratoire fluctue dans le temps. Mais, quoiqu'il en soit, il s'est accru dans tous les territoires de l'Espace transfrontalier. Dans le canton de Genève, le solde migratoire a dépassé cinq fois la barre des 4 000 par an au cours de la première décennie 2000, contre deux fois seulement entre 1970 et 1999 (soit en 30 ans) ; cette dynamique s'observe également à l'échelon suisse. Le solde moyen 1999-2006 a presque doublé dans le Genevois-Français de Haute-Savoie et a été plus que multiplié par deux dans le Genevois-Français de l'Ain par rapport à la décennie précédente. Enfin, dans le district de Nyon, des records jamais observés depuis au moins quatre décennies ont été enregistrés, par exemple, en 2007 et 2008.

Le profil migratoire de l'Espace transfrontalier se caractérise par des valeurs positives entre 0 et 49 ans (à l'exception des « 17-19 ans »), des valeurs négatives entre 50 et 75 ans, des valeurs proches de zéro après 75 ans. Cette structure correspond à une attractivité très forte de l'Espace transfrontalier pour les jeunes actifs et plus limitée pour les familles, à un départ des jeunes pour cause de formation et des personnes atteignant la limite d'âge de la vie active.

Comme dans les zones périurbaines, le profil migratoire des trois zones périphériques se caractérise par des valeurs positives aux âges jeunes, encore que négatif en fin d'adolescence et au début de l'âge adulte (pour cause de formation) mais extrêmement positif au début de l'âge actif et globalement négatif entre 50 et 79 ans.

Composé d'un centre très peuplé entouré de zones urbaines denses et de zones périurbaines ou rurales, le canton de Genève se distingue par un solde positif pour tous les âges jeunes et ne devient durablement négatif qu'après 50 ans, surtout entre 57 et 66 ans, âges des départs à la retraite.

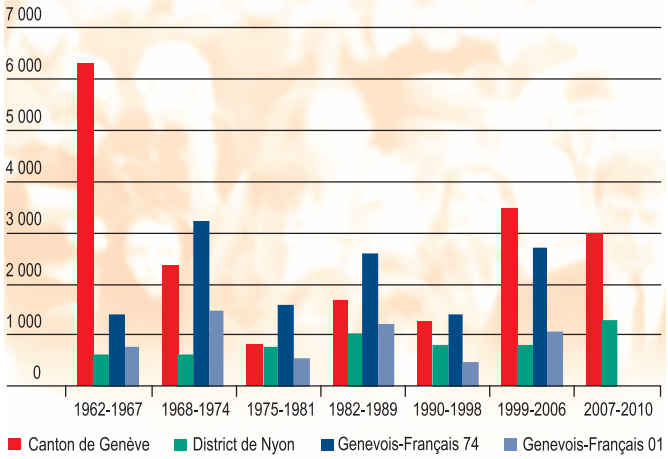
Interdépendance démographique entre territoires de l'Espace transfrontalier

Les accords bilatéraux ont accentué la pression démographique dans le canton de Genève. La situation plus que tendue du marché genevois du logement amène un certain nombre de migrants étrangers comme de résidents dans le canton à s'installer dans les territoires périphériques de l'Espace transfrontalier, contribuant ainsi à y amplifier la croissance de la population.

Quoiqu'à un rythme ralenti certaines années, ce mouvement n'a cessé de s'amplifier. Selon des chiffres récents (mais qui restent partiels, tous les émigrés suisses ne déclarant pas le lieu de leur destination), au moins 4 000 ex-résidents genevois se sont installés en 2011 à la périphérie du canton de Genève, 2 500 en France voisine – le Genevois-Français de Haute-Savoie en accueillant les deux tiers – et 1 500 dans le district de Nyon.

L'observation des soldes migratoires depuis les années 60 montre de manière globale des évolutions plus semblables entre Genève et le Genevois-Français qu'entre Genève et le district de Nyon.

Solde migratoire annuel moyen selon le territoire et la période, entre 1962 et 2010



Note: Données 2007-2010 non encore disponibles pour le Genevois-Français.

Observatoire statistique transfrontalier

CRFG comité régional franco-genevois

Hypothèses et scénarios

Les projections de population s'appuient sur des ensembles d'hypothèses qui constituent divers scénarios théoriques et vraisemblables.

1. Les hypothèses en chiffres

Une fécondité en légère hausse, une mortalité en baisse et des migrations variables

On suppose que le nombre moyen d'enfants par femme se maintient au niveau observé au cours de la période 1999-2006 dans les deux parties du Genevois-Français[4] et augmente très légèrement dans le canton de Genève et le district de Nyon. En 2040, la fécondité atteindrait 1,67 enfant par femme, contre 1,64 en 2010 dans l'Espace transfrontalier.

A partir des tendances longues observées ainsi que des projections réalisées en Suisse et en France, les hommes de l'Espace transfrontalier gagneraient 4 ans d'espérance de vie entre 2010 et 2040 et les femmes 3,5. L'écart d'espérance de vie entre les sexes diminuerait au cours du temps.

Les hypothèses sur les migrations sont exprimées en termes de soldes migratoires (excédent des arrivées sur les départs) dans chaque territoire de l'Espace transfrontalier et par année. Pour le canton de Genève, les dernières projections démographiques ont fourni les ordres de grandeur. Dans les autres parties de l'Espace transfrontalier, les soldes migratoires à venir ont été fixés essentiellement sur la base des tendances observées et modulées éventuellement en fonction de l'évolution comparée du solde des territoires périphériques avec celui du canton de Genève ou encore de l'évolution de la construction de logements.

[4] Le nombre de naissances dans le Genevois-Français a fait l'objet d'ajustements. En effet, les sources administratives à disposition ne permettent pas de prendre en compte les accouchements en Suisse de mères résidant en France (estimés à près de 700 par an entre 2007 et 2009, à partir des statistiques médicales suisses). Une fois nés, ces enfants sont décomptés comme une arrivée par migration, ce qui sous-estime le nombre de naissances des résidents en France et surestime les arrivées d'enfants en bas âge. Un facteur correctif a donc été appliqué à la fécondité dans les deux parties françaises du Genevois-Français. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'établit alors, pour la période 1999-2006, à 1,85 enfant par femme pour le Genevois-Français de l'Ain et à 1,95 pour le Genevois-Français de Haute-Savoie (contre, respectivement, 1,43 et 1,81 selon les chiffres officiels français).

2. Quatre scénarios

Les quatre scénarios retenus s'inscrivent dans un contexte économique globalement favorable. Les accords bilatéraux paraissent en effet avoir initié un nouveau régime migratoire et, du moins pour ce que l'on sait à ce jour des perspectives de conjoncture économique, son fléchissement en Suisse devrait rester plutôt limité dans le temps.

Scénario 1 ou « tendance récente »

- Les tendances migratoires correspondent à la moyenne observée durant les 25 dernières années.
- Pour le canton de Genève, au vu de la situation du logement, on envisage un solde migratoire un peu plus faible que celui des 12 dernières années. Toutefois, on peut tabler aussi sur une progression modérée de la construction de logements qui pourrait, par exemple, se traduire par une moyenne annuelle de 1 850 logements au cours des vingt prochaines années, sans que cela amène d'ailleurs une détente sur le marché du logement (le taux de vacance annuel restant proche de son très bas niveau actuel).
- Simultanément, dans les territoires périphériques, on prend en compte des soldes migratoires plus élevés que la moyenne de long terme, encore qu'un peu inférieurs à ceux, particulièrement marqués, des années les plus récentes. Ce scénario suppose donc un engagement fort de la périphérie pour accueillir la population importante que le centre ne peut absorber entièrement (entre 2010 et 2030, cela pourrait représenter, par exemple, une moyenne annuelle de 2 450 logements construits dans le Genevois-Français de Haute-Savoie, 950 dans le Genevois-Français de l'Ain et 800 dans le district de Nyon).
- Enfin, la pression démographique se reporte assez fortement au-delà de l'Espace transfrontalier, renforçant l'étalement urbain.

Scénario 2 ou « urbanisation compacte »

- C'est le cas d'une très forte croissance démographique au centre conditionnée par une croissance également très forte de la construction de logements. Montant progressivement en puissance, celle-ci pourrait se traduire, par exemple, par 3 500 logements construits à partir de 2025, tranchant ainsi avec les seuils annuels observés jusqu'à aujourd'hui (2 000 logements observés entre 1985 et 1997 et 1 500 logements de 1998 à 2010).
- Dans ce cas, la pression démographique est certes moindre à la périphérie, mais une politique ferme et active en matière de logement devrait y être maintenue pour contenir une dispersion spatiale au-delà de l'Espace transfrontalier.
- En conséquence, le développement de l'urbanisation hors de l'Espace transfrontalier est limité.

Scénario 3 ou « croissance homogène »

- Centre et périphérie conjuguent leurs efforts pour absorber la croissance démographique.
- Pour Genève, cela pourrait représenter, à titre illustratif, la construction de 2 000 logements par an d'ici 2020 (un niveau déjà observé entre 1985 et 1997 et proche des objectifs fixés dans le Plan directeur de l'habitat transfrontalier ou PDHT) avec, là encore, une montée en puissance ultérieure.
- Pour les territoires périphériques, la croissance démographique prévue est conforme aux objectifs envisagés dans leurs études et plans d'aménagement respectifs actuels.

Scénario 4 ou « élargissement du bassin genevois »

- L'urbanisation s'étend hors du périmètre de l'Espace transfrontalier.
- Néanmoins, le centre reste très mobilisé pour accueillir la population supplémentaire.
- En revanche, la croissance démographique est plus faible dans les territoires périphériques du fait d'une moindre densification des espaces occupés ou à disposition.
- La tension immobilière se reporte alors au-delà de l'Espace transfrontalier. Une « deuxième couronne » se constitue, amplifiant le phénomène des navettes domicile-travail.

En résumé, les scénarios 3 et 4 proposent à la réflexion des évolutions possibles de population selon le même schéma pour le centre de l'Espace transfrontalier mais deux modalités pour sa périphérie.

Les scénarios 1 et 2 offrent de possibles ordres de grandeur pour la population auxquels on pourrait aboutir selon que l'effort pour accueillir des résidents supplémentaires est assumé respectivement par la périphérie ou par le centre.

Solde migratoire annuel moyen dans l'Espace transfrontalier entre 2010 et 2040, selon le territoire

	Scén. 1	Scén. 2	Scén. 3	Scén. 4
Canton de Genève	+ 2 400	+ 3 650	+ 2 940	+ 2 940
District de Nyon	+ 1 050	+ 930	+ 930	+ 820
Genevois-Français de l'Ain	+ 980	+ 800	+ 800	+ 620
Genevois-Français de Haute-Savoie	+ 2 520	+ 2 170	+ 2 170	+ 1 820
Espace transfrontalier genevois	+ 6 950	+ 7 550	+ 6 840	+ 6 200

Source : OST

Observatoire statistique transfrontalier

CRFG comité régional franco-genevois

Résultats pour l'Espace transfrontalier

1. Plus d'1,2 million d'habitants en 2040

Quel que soit le scénario retenu, la population de l'Espace transfrontalier genevois continuerait d'augmenter fortement et, en 2040, elle dépasserait 1,2 million d'habitants : de 1,236 million si le développement démographique se reportait au-delà des limites de l'Espace transfrontalier actuel (scénario 1) à 1,285 million dans le cas du scénario le plus dynamique (scénario 2, celui d'une très forte croissance en son centre).

Quel que soit le scénario, le chiffre emblématique du million d'habitants serait atteint entre 2017 et 2018.

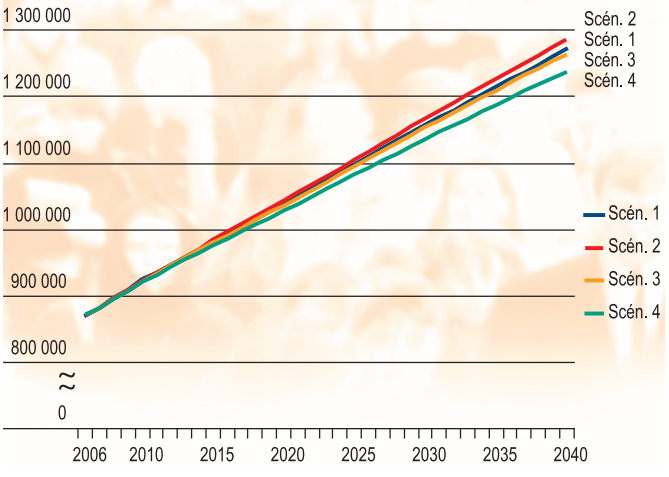
2. En trente ans, un tiers à 2/5es de population en plus

Entre 2011 et 2040, la population de l'Espace transfrontalier pourrait augmenter de 34 à 40 %, ce qui représente de 316 000 à 363 000 habitants supplémentaires.

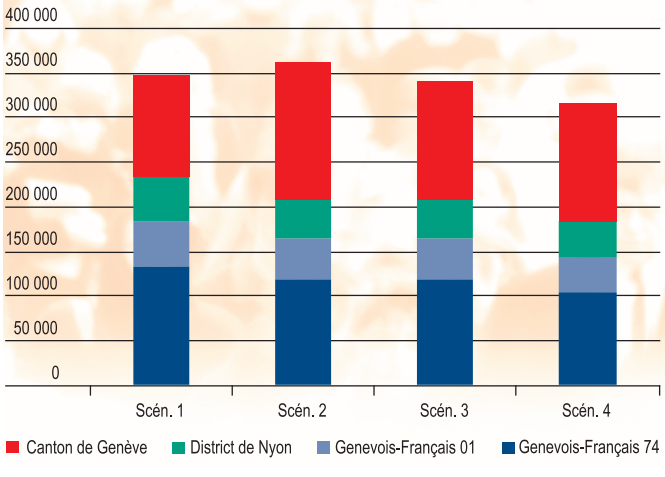
Dans le scénario dit « tendance récente », avec des flux migratoires correspondant à la moyenne des vingt-cinq dernières années et une croissance assez forte en périphérie (une partie de la population supplémentaire s'y établissant étant donné la situation du logement très tendue au centre), l'augmentation de la population s'établit à + 38%, soit 346 000 habitants de plus. Le scénario «urbanisation compacte » (Genève se donnant alors les moyens d'absorber une partie importante de la population supplémentaire) affiche une croissance démographique de + 39 %, qui représente la plus forte augmentation absolue (363 000 habitants).

C'est le district de Nyon qui devrait connaître la plus forte augmentation relative de la population (de 46 % à 56% selon le scénario), suivi par le Genevois-Français (de 39% à 50%) et le canton de Genève (de 24% à 33%).

Population dans l'Espace transfrontalier genevois, de 2006 à 2040, selon le scénario



Accroissement de population dans l'Espace transfrontalier genevois entre 2010 et 2040, selon le territoire et le scénario



3. Stabilité ou recul du poids de Genève dans la répartition géographique de la population

En 2010, le canton de Genève aurait représenté[5] la moitié de la population de l'Espace transfrontalier. Dès 2015 déjà, ce ne serait plus le cas.

Ni le scénario 2 (« urbanisation compacte » du centre), ni le scénario 4 (« élargissement du bassin genevois ») ne modifieraient vraiment le poids de Genève dans l'Espace transfrontalier. En revanche, le scénario 3 (« croissance homogène » de l'Espace par un effort conjoint du centre et de la périphérie pour accueillir la population nouvelle) et le scénario 1 (« tendance récente ») réduiraient le poids de Genève dans l'Espace à, respectivement, 48 % et 45%.

4. Une population qui vieillit quel que soit le scénario

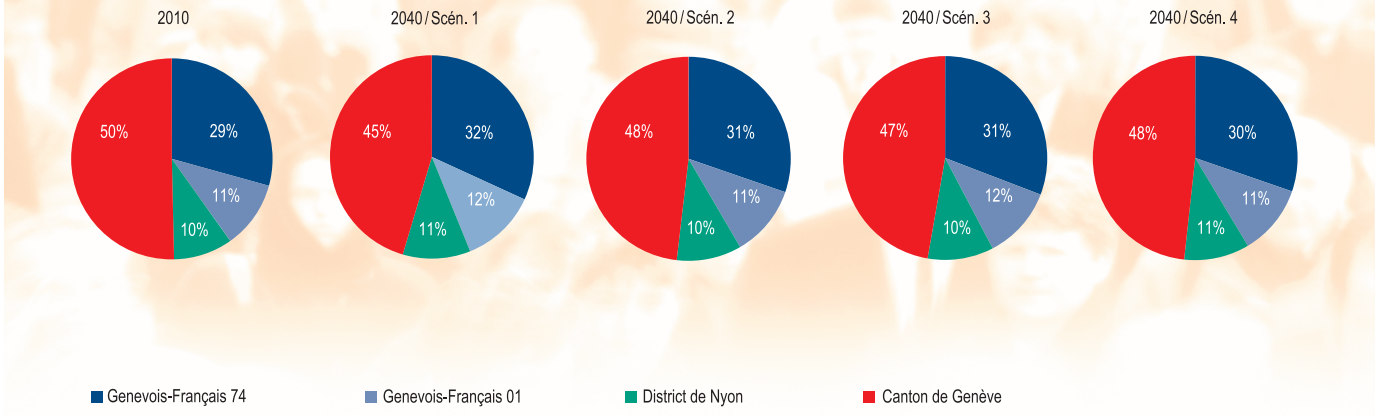
Dans l'Espace transfrontalier, l'âge moyen (39 ans en 2010) augmenterait à 41 ans en 2025 (quel que soit le scénario) et à 42-43 ans en 2040. En trois décennies, c'est donc un accroissement de 3 ans et demi.

Un vieillissement relatif

L'augmentation des « 65 ans ou plus » participerait pour plus des 2/5es (de 40 % à 43 % selon le scénario) à l'augmentation de la population entre 2010 et 2040. Progressivement, la population âgée de 35 à 65 ans en 2010, consécutive au baby-boom, arrive à l'âge de la retraite.

[5] Les dernières données françaises sont issues du recensement de la population 2006. Pour les années 2006 à 2010, la population du côté français a fait l'objet d'estimations basées sur des hypothèses prenant en compte les évolutions de population calculées par l'INSEE.

Répartition de la population dans les territoires de l'Espace transfrontalier, en 2010 et 2040, en %



L'effectif des « 80 ans ou plus » augmenterait de façon importante, sa part passant de 4,0 % en 2010 à 7,2 % en 2040.

La part des « moins de 40 ans » diminuerait de 52 % en 2010 à 47 % en 2040, alors que leurs effectifs augmenteraient. Cette diminution est donc relative car liée au vieillissement de la population.

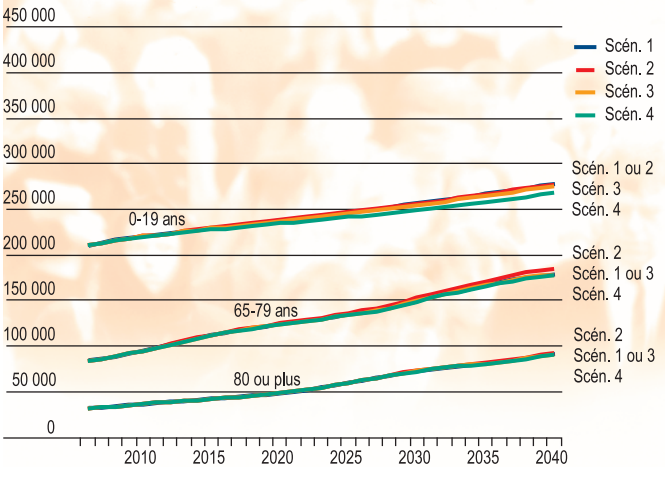
Enfin, l'âge moyen de la population potentiellement active n'augmenterait que très peu dans le temps (42,1 an en 2010, 42,3-42,5 ans en 2040).

Des différences selon les territoires

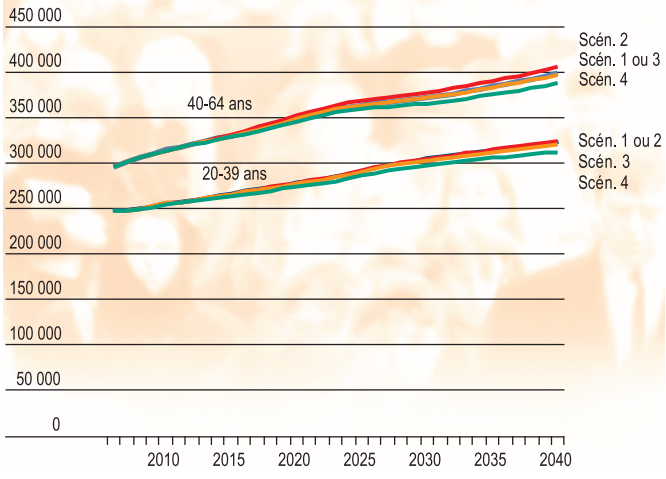
Dans le canton de Genève, où l'âge moyen est le plus élevé de tout l'Espace transfrontalier (40,2 ans), la population devrait moins vieillir que dans les autres parties de l'Espace transfrontalier du fait de l'importance des mouvements migratoires et du renouvellement de la population que ceux-ci provoquent. La part des « 65 ans ou plus » y progresserait moins fortement, de 16 % en 2010 à 21 % entre 2040 (+ 5 points de pourcentage), celle des « adultes en âge de travailler » (les « 20-64 ans ») diminuerait moins (de 63% à 59%, soit - 4 points) et la part des « moins de 20 ans » se maintiendrait mieux (autour de 20 %, contre 22 % en 2010).

Simultanément, le poids des « 65 ans ou plus » augmenterait, dans le Genevois-Français et dans le district de Nyon, de 12-13 % en 2010 à, respectivement et selon les scénarios, 20-22 % (+ 8 à 9 points de pourcentage) et 22-24 % (+ 9 à 10 points) en 2040. Quant aux personnes âgées entre 20 et 64 ans, leur part diminuerait de 61-62 % à 54-56 % dans les trois territoires de la périphérie.

Espace transfrontalier genevois : évolution de la population âgée de moins de 20 ans ou de plus de 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



Espace transfrontalier genevois : évolution de la population âgée de 20 à 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



Rapports de dépendance

Quel que soit le scénario, les effectifs de tous les groupes d'âges augmenteraient. Cela étant, le rapport de dépendance global (nombre des « moins de 20 ans » et des « 65 ans ou plus », rapporté à celui de la population de 20 à 64 ans, soit celle qui est potentiellement active) passerait de 62 % en 2010 à 76 % en 2040. En d'autres termes, dans l'Espace transfrontalier genevois, on compterait alors 3 personnes potentiellement inactives pour 4 potentiellement actives.

Résultat du vieillissement de la population dans les zones périphériques, le rapport de dépendance des « 65 ans ou plus » (soit leur nombre rapporté à celui de la population potentiellement active des « 20-64 ans ») augmenterait fortement, atteignant 38 % en 2040, contre 23 % en 2010. A cet égard, le district de Nyon est le territoire où le poids des personnes âgées s'alourdirait le plus : 21 % en 2010, 41 à 43 % en 2040, selon le scénario.

5. Contexte régional de l'Espace transfrontalier

L'Espace transfrontalier genevois s'insère dans le Territoire franco-valdo-genevois, constitué des deux départements français de l'Ain et de la Haute-Savoie et des deux cantons suisses de Genève et de Vaud.

La mise en regard des résultats des projections démographiques pour, d'une part, les quatre territoires de référence et, d'autre part, l'Espace transfrontalier mettent en évidence les phénomènes suivants :

- Entre 2010 et 2040, le Territoire franco-valdo-genevois devrait connaître une augmentation de population comprise entre 499 000 et 922 000 habitants, soit une croissance de + 20 % (scénario faible) à + 37 % (scénario fort). A titre de comparaison, pour la même période, les projections démographiques de l'INSEE et de l'Office fédéral de la statistique (OFS) font état d'une croissance de la population de + 5 % à + 21 % pour la France et de - 2 % à + 30 % pour la Suisse. Le Territoire franco-valdo-genevois resterait caractérisé par un dynamisme démographique fort.
- A scénarios comparables, la croissance de la population dans l'Espace transfrontalier serait supérieure à celle du Territoire franco-valdo-genevois : + 34 % à + 39 % entre 2010 et 2040, contre + 20 % à + 37 %. Elle serait également supérieure à chacune des composantes de celui-ci.
- Le poids de l'Espace transfrontalier dans son ensemble de référence devrait continuer à progresser. En 2010, il représente 36 % en termes de population; en 2040, il représenterait alors entre 36 % et 43 %.

- Au cours des trente ans à venir, l'Espace transfrontalier contribuerait de façon importante à la dynamique démographique des deux départements français et des deux cantons suisses. Selon les scénarios moyens, il contribuerait pour un quart à la croissance de la population de l'Ain (par le Genevois-Français de l'Ain), pour deux tiers à celle de la Haute-Savoie (par le Genevois-Français de Haute-Savoie) et pour un cinquième à celle du canton de Vaud (par le district de Nyon).
- En définitive, entre 2010 et 2040, près de la moitié (48 %) de l'augmentation de la population dans le Territoire franco-valdo-genevois trouverait son origine dans celle de l'Espace transfrontalier genevois.

Territoire franco-valdo-genevois et Espace transfrontalier genevois : résultats des projections selon les deux scénarios extrêmes

		2040	
	2010	Scén. faible	Scén. fort
Population			
Ain	603 000	722 000	835 000
Haute-Savoie	745 000	858 000	1 001 000
Genève	463 919	575 910	618 494
Vaud	708 177	862 674	987 872
Territoire franco-valdo-genevois	2 520 096	3 018 584	3 442 366
Accroissement de la population 2010-2040			
Ain	///	+ 20 %	+ 38 %
Haute-Savoie	///	+ 15 %	+ 34 %
Genève	///	+ 24 %	+ 33 %
Vaud	///	+ 22 %	+ 39 %
Territoire franco-valdo-genevois	///	+ 20 %	+ 37 %

Source : OST, INSEE, OCSTAT, STAT VD

Espace transfrontalier genevois : résultats synthétiques

	Scén. 1	Scén. 2	Scén. 3	Scén. 4
Population[1]				
2010	923 000	921 000	921 000	920000
2015	980 000	982 000	979 000	974 000
2020	1 038 000	1 042 000	1 035 000	1 027 000
2025	1 097 000	1 103 000	1 094 000	1 081 000
2030	1 155 000	1 165 000	1 152 000	1 134 000
2035	1 213 000	1 226 000	1 208 000	1 186 000
2040	1 269 000	1 285 000	1 262 000	1 236 000
Variation de la population entre 2010 et 2040				
Variation totale	346 000	363 000	341 000	316 000
Variation relative	+ 38 %	+ 39 %	+ 37 %	+ 34 %
Variation relative annuelle moyenne	+ 1,07 %	+ 1,11 %	+ 1,06 %	+ 0,99 %
Accroissement naturel de 2011 à 2040				
Nombre de naissances	365 000	364 000	362 000	356 000
Nombre de décès	223 000	225 000	223 000	222 000
Accroissement naturel (naissances moins décès)	141 000	139 000	139 000	133 000
Contribution de l'accroissement naturel à la croissance de la population	41 %	38 %	41 %	42 %
Solde migratoire de 2011 à 2040				
Solde migratoire total	205 000	224 000	202 000	182 000
Contribution du solde migratoire à la croissance de la population	59 %	62 %	59 %	58 %
Variation de la population, entre 2010 et 2040				
0-19 ans	+ 26 %	+ 26 %	+ 25 %	+ 22 %
20-39 ans	+ 26 %	+ 27 %	+ 25 %	+ 23 %
40-64 ans	+ 27 %	+ 29 %	+ 26 %	+ 23 %
65-79 ans	+ 89 %	+ 95 %	+ 89 %	+ 87 %
80 ans ou plus	+ 151 %	+ 156 %	+ 151 %	+ 150 %
Rapports de dépendance en 2040				
Rapport global (< 20 ans et 65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	76 %	76 %	76 %	77 %
Rapport des jeunes (< 20 ans / pop. 20-64 ans)	39 %	38 %	38 %	38 %
Rapport des personnes âgées (65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	38 %	38 %	38 %	38 %
Part des jeunes et des personnes âgées dans la population totale, en 2040				
Moins de 20 ans	22 %	22 %	22 %	22 %
65 ans ou plus	21 %	21 %	21 %	21 %

[1] Situation au 31 décembre

Source : OST

Observatoire statistique transfrontalier

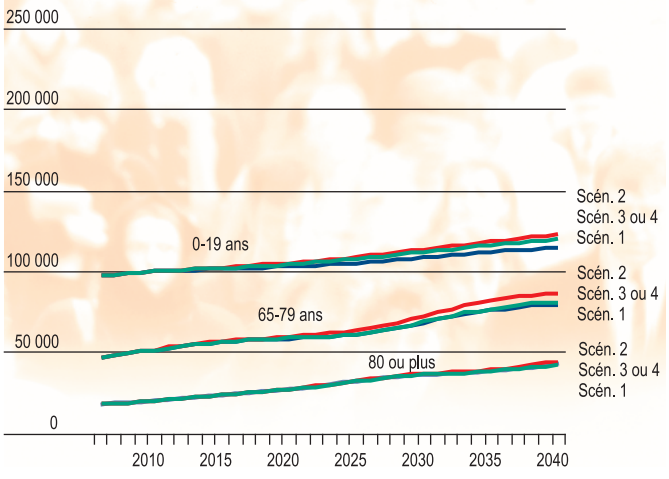
CRFG comité régional franco-genevois

Résultats par territoire

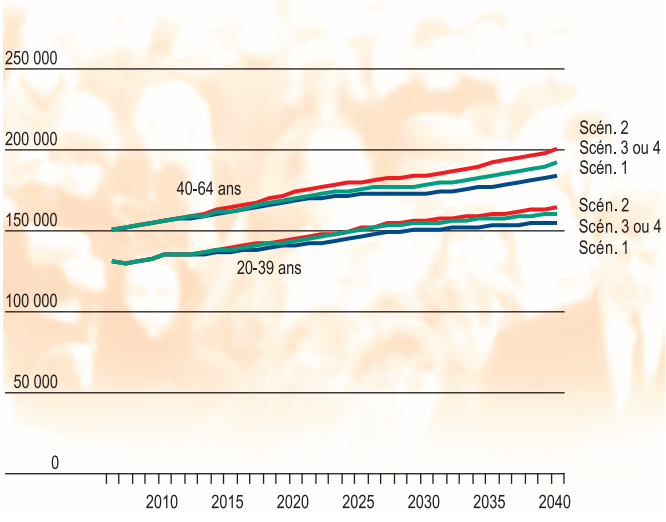
Canton de Genève

- A fin 2010, on dénombre 464 000 habitants (51 % de la population de l'Espace transfrontalier).
- En 2040, on compterait entre 576 000 et 618 000 habitants, selon le scénario.
- Donc, en trois décennies, la population genevoise augmenterait de 112 000 (scénario « tendance récente », une partie de la population supplémentaire gagnant la périphérie étant donné la situation du logement qui resterait très tendue au centre) à 155 000 habitants (scénario « urbanisation compacte », Genève se donnant progressivement les moyens de les accueillir massivement).
- Le solde migratoire influe sur l'évolution de la population totale, sur sa structure par âge et, par conséquent sur le nombre de naissances. Selon les hypothèses retenues, son niveau progresse légèrement (sur une période de 11 à 17 ans) puis se stabilise. Dans trois scénarios sur quatre, le solde migratoire du canton de Genève serait le plus élevé des quatre territoires.
- Quel que soit le scénario, le solde naturel serait inférieur au solde migratoire, représentant de 31 % à 39 % de la croissance de la population entre 2010 et 2040.
- Les effectifs de tous les grands groupes d'âges augmenteraient (voir graphiques ci-dessous).
- Simultanément, on observerait un fort accroissement relatif aux âges les plus élevés :
  - L'accroissement relatif le plus fort concernerait les « 80 ans ou plus », leur effectif étant multiplié par 2,2 ou 2,3 en trente ans.
  - L'effectif du groupe des 65-79 ans augmenterait de + 54 % à + 67 %, selon le scénario.

Canton de Genève : évolution de la population âgée de moins de 20 ans ou de plus de 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



Canton de Genève : évolution de la population âgée de 20 ans à 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



- La part des jeunes de moins de 20 ans dans la population serait, de 20 % pour chaque scénario, la plus basse des quatre territoires.
- Le rapport de dépendance global progresserait moins dans le canton de Genève que dans les trois autres territoires de l'Espace transfrontalier (60 % en 2010, 70 % en 2040).

Canton de Genève : résultats synthétiques

	Scén. 1	Scén. 2	Scén. 3 ou 4
Population[1]			
2010	464 000	464 000	464 000
2015	481 000	487 000	484 000
2020	498 000	511 000	504 000
2025	518 000	537 000	528 000
2030	538 000	565 000	551 000
2035	557 000	592 000	579 000
2040	576 000	618 000	596 000
Variation de la population entre 2010 et 2040			
Variation totale	112 000	155 000	132 000
Variation relative	+ 24 %	+ 33 %	+ 29 %
Variation relative annuelle moyenne	+ 0,72 %	+ 0,96 %	+ 0,84 %
Accroissement naturel de 2011 à 2040			
Nombre de naissances	157 000	164 000	162 000
Nombre de décès	114 000	116 000	115 000
Accroissement naturel (naissances moins décès)	43 000	47 000	47 000
Contribution de l'accroissement naturel à la croissance de la population	39 %	31 %	36 %
Solde migratoire de 2011 à 2040			
Solde migratoire total	69 000	107 000	85 000
Contribution du solde migratoire à la croissance de la population	61 %	69 %	64 %
Variation de la population, entre 2010 et 2040			
0-19 ans	+ 15 %	+ 22 %	+ 20 %
20-39 ans	+ 15 %	+ 22 %	+ 19 %
40-64 ans	+ 17 %	+ 28 %	+ 23 %
65-79 ans	+ 54 %	+ 67 %	+ 57 %
80 ans ou plus	+ 106 %	+ 116 %	+ 107 %
Rapports de dépendance en 2040			
Rapport global (< 20 ans et 65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	70 %	70 %	70 %
Rapport des jeunes (< 20 ans / pop. 20-64 ans)	34 %	34 %	34 %
Rapport des personnes âgées (65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	36 %	36 %	35 %
Part des jeunes et des personnes âgées dans la population totale, en 2040			
Moins de 20 ans	20 %	20 %	20 %
65 ans ou plus	21 %	21 %	21 %

[1] Situation au 31 décembre

Source : OST

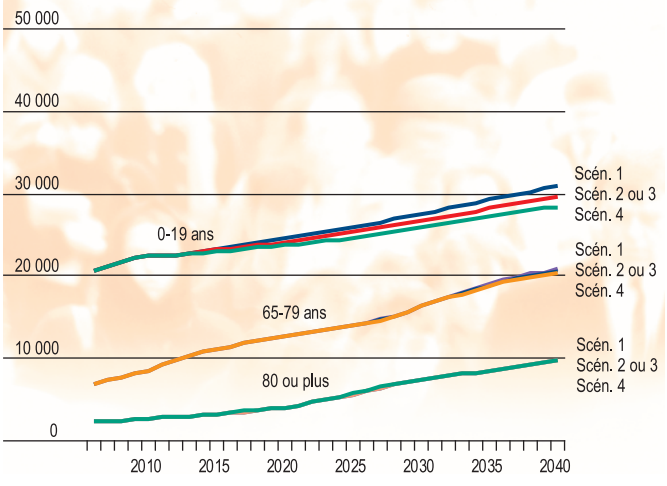
Observatoire statistique transfrontalier

CRFG comité régional franco-genevois

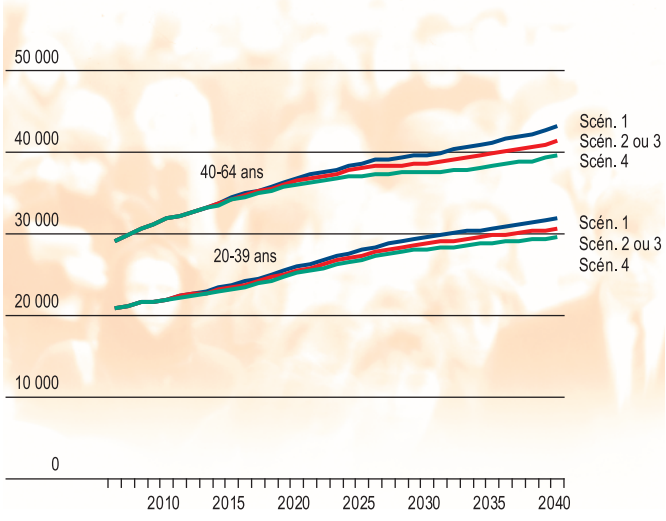
District de Nyon

- A fin 2010, on dénombre 87 000 habitants (9,5 % de la population de l'Espace transfrontalier).
- En 2040, on compterait entre 128 000 et 136 000 habitants, selon le scénario.
- Donc, en trois décennies, la population du district de Nyon augmenterait de 40 000 habitants (scénario « élargissement du bassin genevois », une partie de la population supplémentaire, que l'on n'inciterait pas à retenir dans les territoires périphériques de l'Espace transfrontalier afin de garantir une certaine proximité par rapport au centre, gagnerait des territoires plus éloignés où, par exemple, la pression immobilière serait moindre) à 49 000 habitants (scénario « tendance récente », l'effort pour accueillir des résidents supplémentaires est assuré par la périphérie).
- Le solde migratoire influe sur l'évolution de la population totale, sur sa structure par âge et, par conséquent sur le nombre de naissances. Selon les hypothèses retenues, son niveau diminue très légèrement dans le temps puis se stabilise.
- Quel que soit le scénario, le solde naturel serait inférieur au solde migratoire, représentant de 36 % à 39 % de la croissance de la population entre 2010 et 2040.
- Les effectifs de tous les grands groupes d'âges augmenteraient (voir graphiques ci-dessous).
- Simultanément, on observerait un fort accroissement relatif aux âges les plus élevés :
  - L'accroissement relatif le plus fort concernerait les « 80 ans ou plus », leur effectif étant multiplié par 3,6 en trente ans.
  - L'effectif du groupe des 65-79 ans ferait plus que doubler.

District de Nyon : évolution de la population âgée de moins de 20 ans ou de plus de 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



District de Nyon : évolution de la population âgée de 20 ans à 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



- Le rapport de dépendance global progresserait fortement (63 % en 2010, de 82 % à 85 % selon le scénario en 2040). En raison du fort accroissement relatif des classes d'âges les plus élevés, le district de Nyon serait le territoire qui afficherait, en 2040, le rapport de dépendance des personnes âgées le plus élevé (de 41 % à 43 % suivant les scénarios).

District de Nyon : résultats synthétiques

	Scén. 1	Scén. 2 ou 3	Scén. 4
Population[1]			
2010	87 000	87 000	87 000
2015	96 000	95 000	95 000
2020	104 000	103 000	102 000
2025	112 000	110 000	108 000
2030	121 000	118 000	115 000
2035	129 000	125 000	122 000
2040	136 000	132 000	128 000
Variation de la population entre 2010 et 2040			
Variation totale	49 000	44 000	40 000
Variation relative	+ 56 %	+ 51 %	+ 46 %
Variation relative annuelle moyenne	+ 1,49 %	+ 1,38 %	+ 1,27 %
Accroissement naturel de 2011 à 2040			
Nombre de naissances	38 000	37 000	36 000
Nombre de décès	21 000	21 000	21 000
Accroissement naturel (naissances moins décès)	17 000	17 000	16 000
Contribution de l'accroissement naturel à la croissance de la population	36 %	37 %	39 %
Solde migratoire de 2011 à 2040			
Solde migratoire total	32 000	28 000	24 000
Contribution du solde migratoire à la croissance de la population	64 %	63 %	61 %
Variation de la population, entre 2010 et 2040			
0-19 ans	+ 38 %	+ 32 %	+ 27 %
20-39 ans	+ 46 %	+ 40 %	+ 35 %
40-64 ans	+ 35 %	+ 30 %	+ 24 %
65-79 ans	+ 142 %	+ 139 %	+ 136 %
80 ans ou plus	+ 262 %	+ 262 %	+ 263 %
Rapports de dépendance en 2040			
Rapport global (< 20 ans et 65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	82 %	83 %	85 %
Rapport des jeunes (< 20 ans / pop. 20-64 ans)	41 %	41 %	41 %
Rapport des personnes âgées (65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	41 %	42 %	43 %
Part des jeunes et des personnes âgées dans la population totale, en 2040			
Moins de 20 ans	23 %	22 %	22 %
65 ans ou plus	22 %	23 %	24 %

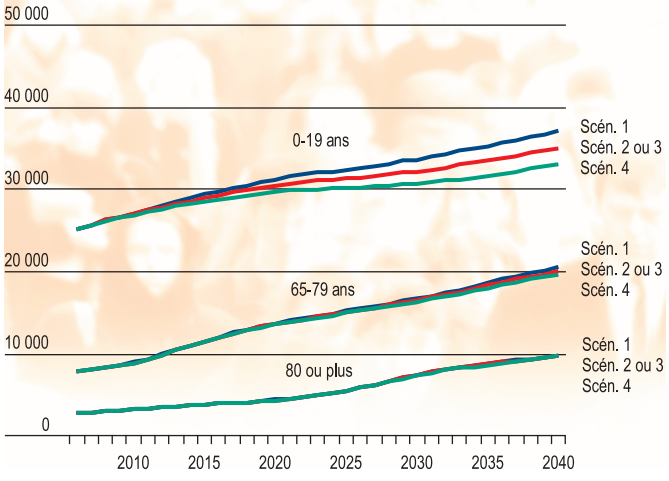
[1] Situation au 31 décembre

Source : OST

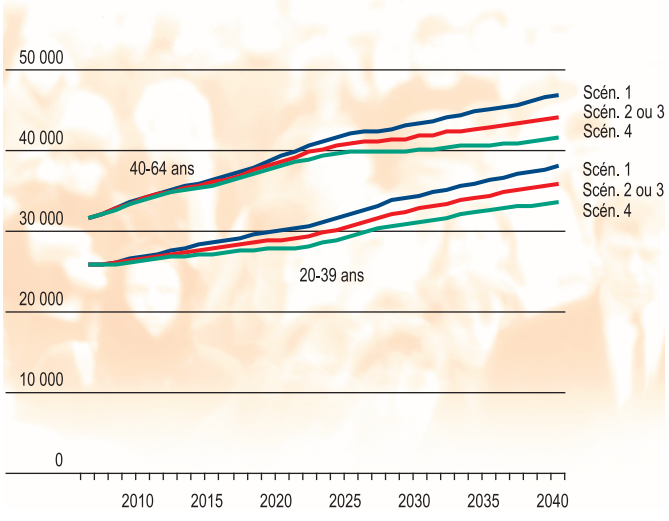
Genevois-Français de l'Ain

- A fin 2006, on dénombre 93 000 habitants; à fin 2010, la population pourrait avoir atteint 100 000 habitants (11 % de la population de l'Espace transfrontalier).
- En 2040, on compterait entre 137 000 et 152 000 habitants, selon le scénario.
- Donc, en trois décennies, la population augmenterait de 38 000 (scénario « élargissement du bassin genevois », une partie de la population supplémentaire, que l'on n'inciterait pas à retenir dans les territoires périphériques de l'Espace transfrontalier afin de garantir une certaine proximité par rapport au centre, gagnerait en fait des territoires plus éloignés où, par exemple, la pression immobilière serait moindre) à 52 000 (scénario « tendance récente », une partie de la population supplémentaire gagnant la périphérie étant donné la situation du logement qui resterait très tendue au centre).
- Le solde migratoire influe sur l'évolution de la population totale, sur sa structure par âge et, par conséquent sur le nombre de naissances. Selon les hypothèses retenues, son niveau est proche de la tendance observée, puis supposé en diminution avant de se stabiliser après 2020.
- Contrairement aux autres territoires de l'Espace transfrontalier, le solde naturel serait inférieur au solde migratoire dans le cas des scénarios « tendance récente » et « croissance homogène » et légèrement supérieur dans le scénario « élargissement du bassin genevois », représentant respectivement 44 %, 47 % et 52 % de la croissance de la population entre 2010 et 2040.
- Les effectifs de tous les grands groupes d'âges augmenteraient (voir graphiques ci-dessous).
- Simultanément, on observerait un fort accroissement relatif aux âges les plus élevés :

Genevois-Français de l'Ain : évolution de la population âgée de moins de 20 ans ou de plus de 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



Genevois-Français de l'Ain : évolution de la population âgée de 20 ans à 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



- L'accroissement relatif le plus fort concernerait les « 80 ans ou plus », leur effectif étant presque multiplié par 3 en trente ans.
- L'effectif du groupe des 65-79 ans serait multiplié par 2,2 ou 2,3 selon le scénario.

- Le rapport de dépendance global progresserait fortement (65 % en 2010, de 80 % à 83 % selon le scénario en 2040).

Genevois-Français de l'Ain : résultats synthétiques

	Scén. 1	Scén. 2 ou 3	Scén. 4
Population[1]			
2010	100 000	100 000	99 000
2015	110 000	108 000	107 000
2020	119 000	116 000	113 000
2025	127 000	123 000	120 000
2030	136 000	131 000	126 000
2035	144 000	138 000	132 000
2040	152 000	145 000	137 000
Variation de la population entre 2010 et 2040			
Variation totale	52 000	45 000	38 000
Variation relative	+ 52 %	+ 45 %	+ 38 %
Variation relative annuelle moyenne	+ 1,40 %	+ 1,25 %	+ 1, 08 %
Accroissement naturel de 2011 à 2040			
Nombre de naissances	45 000	43 000	41 000
Nombre de décès	22 000	22 000	22 000
Accroissement naturel (naissances moins décès)	23 000	21 000	20 000
Contribution de l'accroissement naturel à la croissance de la population	44 %	47 %	52 %
Solde migratoire de 2011 à 2040			
Solde migratoire total	29 000	24 000	18 000
Contribution du solde migratoire à la croissance de la population	56 %	53 %	48 %
Variation de la population, entre 2010 et 2040			
0-19 ans	+ 37 %	+ 30 %	+ 23 %
20-39 ans	+ 41 %	+ 34 %	+ 27 %
40-64 ans	+ 37 %	+ 30 %	+ 22 %
65-79 ans	+ 129 %	+ 124 %	+ 119 %
80 ans ou plus	+ 200 %	+ 197 %	+ 194 %
Rapports de dépendance en 2040			
Rapport global (< 20 ans et 65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	80 %	81 %	83 %
Rapport des jeunes (< 20 ans / pop. 20-64 ans)	44 %	44 %	44 %
Rapport des personnes âgées (65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	36 %	37 %	39 %
Part des jeunes et des personnes âgées dans la population totale, en 2040			
Moins de 20 ans	24 %	23 %	22 %
65 ans ou plus	20 %	20 %	19 %

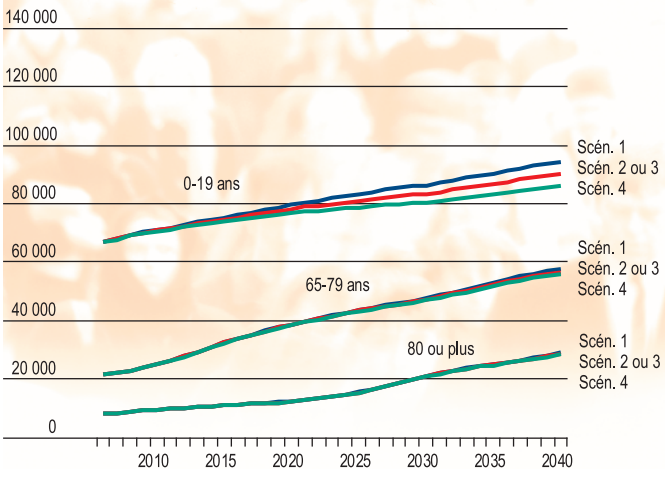
[1] Situation au 31 décembre

Source : OST

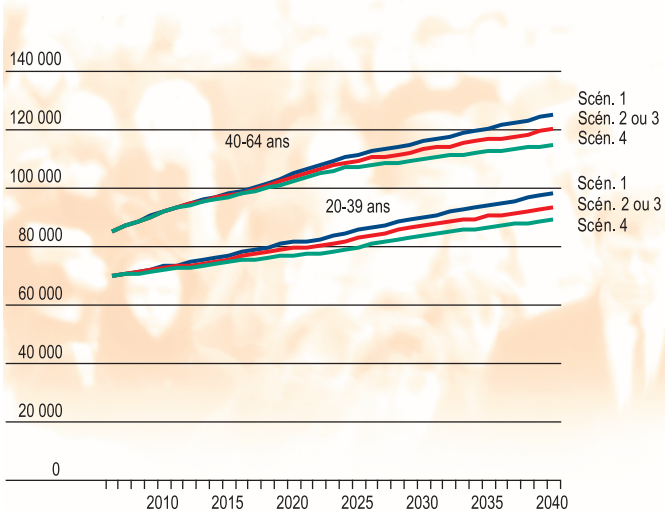
Genevois-Français de Haute-Savoie

- A fin 2006, on dénombre 252 000 habitants; à fin 2010, la population pourrait avoir atteint 270 000 habitants (29 % de la population de l'Espace transfrontalier).
- En 2040, on compterait entre 374 000 et 404 000 habitants, selon le scénario.
- Donc, en trois décennies, la population augmenterait de 105 000 habitants (scénario « élargissement du bassin genevois », une partie de la population supplémentaire, que l'on n'inciterait pas à retenir dans les territoires périphériques de l'Espace transfrontalier afin de garantir une certaine proximité par rapport au centre, gagnerait des territoires plus éloignés où, par exemple, la pression immobilière serait moindre) à 133 000 (scénario « tendance récente », une partie de la population supplémentaire gagnant la périphérie de l'Espace transfrontalier étant donné la situation du logement qui resterait très tendue au centre).
- Le solde migratoire influe sur l'évolution de la population totale, sur sa structure par âge et, par conséquent sur le nombre de naissances. Selon les hypothèses retenues, son niveau est proche de la tendance observée, puis supposé en diminution avant se stabiliser après 2020.
- Quel que soit le scénario, le solde naturel serait inférieur au solde migratoire, représentant de 44 % à 48 % de la croissance de la population entre 2010 et 2040. Il s'agirait du solde naturel le plus élevé des quatre territoires.
- Les effectifs de tous les grands groupes d'âges augmenteraient (voir graphiques ci-dessous).
- Simultanément, on observerait un fort accroissement relatif aux âges les plus élevés :

Genevois-Français de Haute-Savoie : évolution de la population âgée de moins de 20 ans ou de plus de 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



Genevois-Français de Haute-Savoie : évolution de la population âgée de 20 ans à 64 ans, selon le groupe d'âges, de 2006 à 2040



- L'accroissement relatif le plus fort concernerait les « 80 ans ou plus », leur effectif étant presque multiplié par 3 en trente ans.
- L'effectif du groupe des 65-79 ans serait multiplié par 2,2 ou 2,3 selon le scénario.

- Le rapport de dépendance global progresserait fortement (64 % en 2010, de 81 % à 83 % selon le scénario en 2040).

Genevois-Français de Haute-Savoie: résultats synthétiques

	Scén. 1	Scén. 2 ou 3	Scén. 4
Population[1]			
2010	271 000	270 000	269 000
2015	294 000	291 000	289 000
2020	317 000	312 000	307 000
2025	339 000	332 000	325 000
2030	361 000	352 000	342 000
2035	383 000	371 000	359 000
2040	404 000	389 000	374 000
Variation de la population entre 2010 et 2040			
Variation totale	133 000	119 000	105 000
Variation relative	+ 49 %	+ 44 %	+ 39 %
Variation relative annuelle moyenne	+ 1,34 %	+ 1,23 %	+ 1,11 %
Accroissement naturel de 2011 à 2040			
Nombre de naissances	124 000	120 000	116 000
Nombre de décès	66 000	66 000	66 000
Accroissement naturel (naissances moins décès)	58 000	54 000	51 000
Contribution de l'accroissement naturel à la croissance de la population	43 %	46 %	48 %
Solde migratoire de 2011 à 2040			
Solde migratoire total	75 000	64 000	54 000
Contribution du solde migratoire à la croissance de la population	57 %	54 %	52 %
Variation de la population, entre 2010 et 2040			
0-19 ans	+ 33 %	+ 28 %	+ 22 %
20-39 ans	+ 34 %	+ 29 %	+ 24 %
40-64 ans	+ 36 %	+ 31 %	+ 25 %
65-79 ans	+ 130 %	+ 126 %	+ 123 %
80 ans ou plus	+ 200 %	+ 198 %	+ 196 %
Rapports de dépendance en 2040			
Rapport global (< 20 ans et 65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	81 %	82 %	83 %
Rapport des jeunes (< 20 ans / pop. 20-64 ans)	42 %	42 %	42 %
Rapport des personnes âgées (65 ans ou plus / pop. 20-64 ans)	39 %	40 %	41 %
Part des jeunes et des personnes âgées dans la population totale, en 2040			
Moins de 20 ans	23 %	22 %	23 %
65 ans ou plus	21 %	23 %	22 %

[1] Situation au 31 décembre

Source : OST

Pour en savoir plus

Des résultats plus détaillés, en particulier pour chacune des quatre parties de l'agglomération, se trouvent dans le rapport complet, disponible sur le site Internet de l'Observatoire statistique transfrontalier (www.statregio-franco-suisse.net).

Plusieurs publications statistiques font état de résultats de projections démographiques pour les territoires de l'espace transfrontalier et pour des espaces nationaux ou régionaux :

Les scénarios de l'évolution de la population de la Suisse 2010-2060

OFS, juillet 2010, OFS

Perspectives de population 2010-2040, Vaud et ses régions

Statistique Vaud – (SCRIS), mars 2011, Statistique Vaud

Projections démographiques pour le canton de Genève : population résidante de 2010 à 2040

OCSTAT, Communications statistiques n°39, avril 2011, OCSTAT

Projections de population à l'horizon 2060 - Un tiers de la population âgé de plus de 60 ans

Insee Première n° 1320, octobre 2010, INSEE

Rhône-Alpes à l'horizon 2040 : 7,5 millions d'habitants

INSEE Rhône-Alpes, La Lettre « Analyses » n° 135, décembre 2010, INSEE

Toutes ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites des offices de statistique concernés :

www.bfs.admin.ch

www.ge.ch/statistique

www.insee.fr

www.scris.vd.ch

Sommaire

Périmètres d'étude 2 | 3

Contexte démographique 4 | 5

Hypothèses et scénarios 6 | 7

Résultats pour l'Espace transfrontalier 12 | 13

Résultats par territoire 18 | 19

Canton de Genève 18 | 19

District de Nyon 20 | 21

Genevois-Français de l'Ain 22 | 23

Genevois-Français de Haute-Savoie 24 | 25

Pour en savoir plus 26 | 27

Observatoire statistique transfrontalier

CRFG comité régional franco-genevois

Pour toute information

Institut national de la statistique et des études économiques
Direction régionale Rhône-Alpes
B.P. 3196 - 69401 Lyon Cedex 03
Téléphone : +33 09 72 72 4000
Messagerie : insee-contact@insee.fr
Internet : www.insee.fr/rhone-alpes

INSEE RHÔNE ALPES

Office cantonal de la statistique (OCSTAT)
82, route des Acacias
Case postale 1735 - 1211 Genève 26
Téléphone : +41 22 388 75 00
Télécopie : +41 22 388 75 10
Messagerie : statistique@etat.ge.ch
Internet : www.ge.ch/statistique

StatistiqueGenève

• Responsable de la publication : Dominique Frei, directeur de l'OCSTAT	• Edition septembre 2012	
• Tirage : 1 200 exemplaires	• Impression : Atar SA	• Graphisme : OCSTAT
	• ISBN : 978 2 11 097070-1	• Code Sage - OBSTS1828

• COMMANDES	INSEE Rhône-Alpes	OCSTAT-Genève
• Publication	Prix : 7 €	Prix : 12 CHF
• Copyright INSEE - OCSTAT